

LE MONDE
DES

Artisans

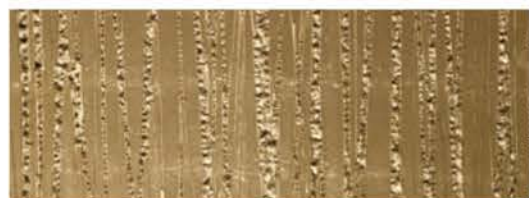
CRÉER, ENTREPRENDRE ET RÉUSSIR DANS LES MÉTIERS

PRESTIGE

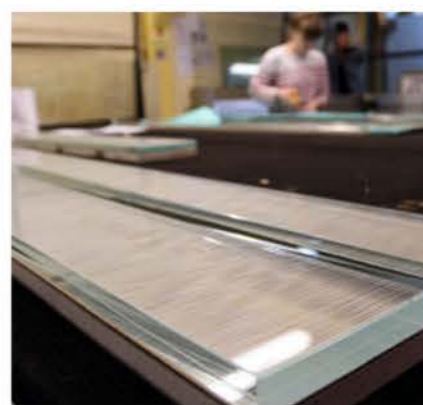
ARTISAN VERRIER

Bernard Pictet

“ Laisser une empreinte esthétique au métier ”



En haut : Pour pouvoir satisfaire tout type de demandes, Bernard Pictet possède un bon carnet d'adresses de sous-traitants qualifiés. Lucille, de Bouin Gardon, l'un d'entre eux, réalise ici la dorure pour Chanel. **Ci-dessus :** Le grand vulcain éclaté sur or brillant est un des bestsellers de Bernard Pictet. Pour continuer à enrichir régulièrement son inspiration, allier esthétique et contrainte du matériau, une veille technique est prévue depuis plusieurs années.



Au centre : Avec 9 salariés, l'Atelier reste une petite entreprise artisanale, ce qui lui permet d'être très réactive. La plupart des employés sont polyvalents et ont appris à être irréprochables. « Nous travaillons sur des chantiers de luxe et le client est plus qu'exigeant. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. »
Ci-contre, en haut : Pour le siège d'EDF, Bernard Pictet a collaboré avec le VIDE, laboratoire du « Vibrant Design ». Il s'agit d'un ruban de 40 m² comportant 23 éléments de verre cinétique semi-réfléchissant qui dissimulent des moniteurs vidéos, et donnent l'impression que l'image évolue librement dans le verre.
Ci-contre, en bas : 95 % des verres travaillés par l'Atelier sont extra-blancs. « Ils n'ont pas cette teinte verte dans la masse qui correspond aux silices contenues dans le sable. »

À gauche : Bernard Pictet a réalisé cette création avec Lison de Caunes en intégrant une image hologramme optique pour le Salon Révélation 2013. Ce qu'il préfère : collaborer avec un artiste plasticien comme Nicolas D'Olce pour Guerlain : « Cela vous ouvre la tête, il faut penser autrement, imaginer de nouvelles manières de faire ; mes salariés adorent ça ». **Ci-dessus :** L'entreprise travaille aujourd'hui sur son 23^e chantier de yachts. En 2011, deux autres ont été primés au Monaco Yacht Show. Ici, la cage d'escalier réalisée pour le Quinta Essentia, en verre bombé, argenté, éclaté au burin sur la face arrière et dépoli à l'acide sur la face avant.

Changer de point de vue sur la matière, voilà ce qui a fait le succès de l'Atelier Bernard Pictet. L'artisan a choisi d'emprunter des voies inédites pour travailler le verre. « J'ai une vision culottée du matériau. » Son ambition de proposer des créations qui se distinguent l'a emmené à la découverte de l'art et du design. « Je vais voir de nombreuses expositions, rencontrer des artistes. J'ai aussi suivi des cours d'histoire de l'art... » La veille artistique est devenue systématique pour lui. « Mes clients ont une certaine culture artistique, je dois me mettre à leur niveau pour comprendre leurs références, voire en proposer d'autres. » Il faut dire qu'il a un vrai rôle de conseil. « Je suis toujours très à l'écoute, dans un dialogue constructif. Pour les marques de luxe qui nous sollicitent, il faut vraiment proposer des créations inédites qui collent parfaitement à leur univers. » Aujourd'hui, l'Atelier travaille uniquement sur le très haut de gamme. Chanel, Louis Vuitton, Guerlain... font partie de ses références. L'entreprise exporte en grande partie vers l'Allemagne et la Hollande, où se situent les chantiers navals pour les yachts. « Nous avons également réalisé plusieurs chantiers d'envergure

pour des sièges sociaux d'entreprise, mais cela se tarit. » Avec une représentante en Russie et aux États-Unis, l'Atelier compte aussi des particuliers fortunés parmi sa clientèle. Comptabilisant 1 950 000 euros de chiffre d'affaires en septembre 2013, l'entreprise se porte bien même si « 2014 sera moins bonne », selon l'artisan. « Plus l'atelier est monté en gamme, plus nous avons travaillé sur des chantiers de grande envergure. » Résultat, quand l'un d'eux est décalé, il faut pouvoir faire face. « Pour cela, j'utilise deux leviers. Tout d'abord, je fais appel à la sous-traitance afin de transformer des frais fixes en frais variables. Ensuite, je veille à avoir toujours une trésorerie bien remplie, je ne dépense pas tout ce que je gagne. » À 60 ans, la question de la transmission de l'entreprise commence à faire son chemin dans la tête de Bernard Pictet : « Je veux laisser une entreprise solide derrière moi, plutôt que me développer à tout prix. Je ne veux pas que l'Atelier perde son âme. Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, je refuse certaines demandes ». Dans cette optique, son objectif pour 2015 est de devenir maître d'art « pour transmettre [s]on savoir ».

Barbara Colas

Tous les éclats du verre

Défricher, réinventer le verre, voilà ce qui motive Bernard Pictet. Passionné d'art et de design, l'artisan travaille avec des marques de luxe et des clients très fortunés. Amateur de défis techniques et esthétiques, il ambitionne de pouvoir répondre à toutes les demandes. Un positionnement qui s'avère payant.

1981
Création de l'entreprise Bernard Pictet.

1987
Premier chantier en collaboration avec des designers

1995
Première collaboration avec un artiste Jean-Charles Blais pour le pôle universitaire Léonard de Vinci.

1996
Chantier sur le hall du siège de Louis Vuitton.

2006
Mariage de Bernard Pictet avec Hélène Capgras, spécialiste du planning créatif pour le luxe et la beauté.

2009
Premiers contacts avec des clients russes au Salon « Art de vivre à la française »

2010
Label EPV.